

nos
GÉANTS**NAÏM KATTAN
(1928-2021)**

Laurent Turcot

Naïm Kattan est un écrivain, intellectuel, éditeur et, surtout, un amoureux de toutes les cultures. C'est un grand du 20e siècle, que dis-je, un géant du 20e siècle!

Générique

Laissez-moi vous raconter son histoire, mais aussi un peu l'histoire des juifs au Québec.

Naïm Kattan naît en 1928, en Irak. De confession juive, il est confronté à l'antisémitisme lors du *Farhoud*, un pogrom contre les juifs de Bagdad en 1941. Kattan, alors jeune étudiant, se réfugie dans la littérature et se donne pour mission de faire connaître les auteurs francophones à ses compatriotes irakiens.

En 1947, récipiendaire d'une bourse du gouvernement français, il part étudier à la Sorbonne, à Paris, où il rencontre les grands penseurs que sont Camus, Gide, Mauriac, Claudel. Il va dire qu'il y vit une sorte de seconde naissance, et je vous le cite :

« Je suis né à nouveau à Paris, où j'ai découvert en vrai et pas seulement dans les livres la culture et la civilisation de l'Occident »

Puis, il décide d'immigrer à Montréal en 1954. Dès lors, le français est pour lui un choix de cœur qui définit toute son action et toute son œuvre littéraire.

Il avait l'habitude de dire :

« Ma troisième naissance, la plus fondamentale, s'est faite à Montréal : une ville qui contient toutes les autres, où toutes les ethnies, les religions et les langues survivent, mais où il doit y avoir une langue commune pour que les gens puissent s'entendre et se parler : le français. »

Le français comme grand espace de pacification.

Il se lie d'amitié avec plusieurs intellectuels et écrivains québécois comme André Laurendeau, Jean Éthier-Blais, Jean-Guy Pilon, Nicole Brossard, Gaston Miron, Jacques Godbout ou encore Jacques Allard.

Homme de lettres, Naïm Kattan est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, dont *Le réel et le théâtral* (1970); *Adieu, Babylone : mémoires d'un Juif d'Irak* (1975), préfacé par Michel Tournier; *Farida* (1991); *Carrefour d'une vie - biographie* (2016) et *N'aie pas peur de la nuit* (2019).

Revenons dans l'histoire pour bien comprendre la présence juive au Québec. Dans la deuxième moitié du 18e siècle, on voit arriver des Juifs comme Samuel Jacobs ou encore Aaron Hart.

Oui. Comme le trophée Hart au Hockey, ça vient de sa famille.

Mais parlons plutôt de Naïm, pas d'Aaron, bien que son histoire soit tout aussi passionnante.

À l'exception d'Esther Brandeau, une jeune fille répertoriée à Québec pendant un bref moment sous le régime français, l'histoire de la présence judaïque au Canada et au Québec commence avec la Conquête.

La première synagogue au Canada est fondée en 1768, à Montréal, par des Juifs d'origine britannique ou allemande pratiquant le rite séfard. La synagogue prend son nom au milieu du 19e siècle, alors que des Juifs originaires d'Europe de l'Est qui pratiquent le rite ashkénaze immigrer massivement à Montréal.

Ayant progressivement occupé des lieux situés dans le Vieux-Montréal, dans l'actuel quartier chinois ou au centre-ville, la synagogue Spanish & Portuguese est aujourd'hui installée dans Côte-des-Neiges.

Dans les années 1950, l'arrivée massive de ressortissants juifs sépharades issus surtout du Maroc, mais aussi de la Tunisie, de l'Algérie, de l'Égypte et d'Irak force la Spanish & Portuguese à s'adapter. Les cultures et les pratiques religieuses sont fort différentes, même si les racines séfarades demeurent communes.

Naïm Kattan est l'incarnation parfaite de cette ouverture.

Il vit une dizaine d'années à Montréal - où il s'implique, entre autres, au Cercle juif de langue française. Déjà, il saisit le potentiel d'éveiller les consciences aux différences culturelles des uns et des autres et de contribuer à l'intégration des juifs au Québec français. En 1954, il fonde le *Bulletin du Cercle juif*, la première publication non-catholique de langue française.

En 1967, il commence à travailler en Ontario, où il pilote le Service des lettres et de l'édition du Conseil des Arts du Canada pendant près de 30 ans.

Kattan est un bâtisseur de ponts. Il contribue non seulement à tisser des liens entre la communauté juive et la nation québécoise, mais également entre les différentes communautés francophones du Canada. Homme de lettres, il participe à l'émergence d'un écosystème de maisons d'éditions et dévoue sa vie à la vitalité de la littérature francophone.

Naïm Kattan est mort le 2 juillet 2021.

Naïm Kattan a reçu les Prix Québec-Paris et Athanase-David, il a été membre de la Société Royale du Canada, officier de l'Ordre du Canada, membre de l'Académie des lettres du Québec, chevalier de l'Ordre national du Québec ET chevalier de la légion d'honneur en France.

À la lumière des honneurs qu'il a reçus, de la marque qu'il a laissée et de la profondeur de son œuvre, je peux affirmer sans l'ombre d'un doute qu'il est un géant de notre histoire.

Ines Talbi

Révision : Emmanuel Kattan